

et illuminée, n'est si belle et dans la mai-
son. Il n'y a de galerie où
suspensées au
canaux, sur
petites barques
ment. Il y en
tous et pres-
toutes d'un
de poissons,
es, de fruits,
oute grosseur,
de verre, de
Il y en a de
prix. J'en ai
pour mille
ulais vous en
s matières et
dans la grande
t à leurs bâ-
ndité de leur
ue nous som-
paraison.
es à leur ar-
aucoup notre
avoir ce qu'ils
le, ou qu'ils
ésentent nos
le logis, ces
t; ils regar-
mins creusés
nos maisons

comme des rochers à perte de vue, percés de trous, ainsi que des habitations d'ours et d'autres bêtes féroces. Nos étages sur-tout, accumulés les uns sur les autres, leur paraissent insupportables; ils ne comprennent pas comment on peut risquer de se casser le cou cent fois le jour en montant nos degrés pour se rendre à un quatrième ou cinquième étage. *Il faut*, disait l'Empereur Cang-hi, en voyant les plans de nos maisons Européennes, *il faut que l'Europe soit un Pays bien petit et bien misérable; puisqu'il n'y a pas assez de terrain pour étendre les Villes, et qu'on est obligé d'y habiter en l'air: pour nous, nous concluons un peu différemment, et avec raison.*

Cependant je vous avouerai que, sans prétendre décider de la préférence, la manière de bâtir de ce Pays-ci me plaît beaucoup; mes yeux et mon goût, depuis que je suis à la Chine, sont devenus un peu Chinois. Entre nous, l'hôtel de madame la Duchesse, vis-à-vis les Tuileries, ne vous paraît-il pas très-beau? Il est pourtant presque à la Chinoise, et ce n'est qu'un rez de chaussée. Chaque Pays a son goût et ses usages. Il faut convenir de la beauté de notre architecture; rien n'est si grand ni si majestueux. Nos maisons sont commodes; on ne peut pas dire le contraire. Chez nous on veut l'uniformité par-tout et la symétrie. On veut qu'il n'y ait rien de dépareillé, de déplacé; qu'un morceau réponde exactement à celui qui lui fait face ou qui lui est opposé: on aime aussi à